

## ESPAGNOL

### EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

#### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Philippe Rabaté, Stéphanie Decante**

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix).

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

L'épreuve orale de spécialité a accueilli cette année 3 admissibles, soit un effectif en baisse.

Les notes se sont réparties entre 15 et 19 pour une moyenne de 17.

Les textes à commenter, extraits des deux oeuvres au programme, étaient les suivants :

Dans le recueil *Poesías* Fray Luis de León : « Oda XIII. Al apartamiento » et « Oda XIV. De la vida del cielo ».

Dans le roman de Roberto Bolaño, *Los detectives salvajes* : le presqu'incipit, pp. 16-19 (depuis « No sé qué buscaban ellos allí » jusqu'à « encerrado en mi habitación escribiendo poemas »).

Les commentaires portant sur les poèmes de Fray Luis de León ont donné de bons, voire très bons résultats (17 et 19). Les candidates et candidats connaissent généralement très bien l'œuvre, dominent parfaitement la méthode de l'exercice et s'expriment dans une langue juste et bien maîtrisée à part quelques erreurs mineures. De même, les notions clefs de la poésie de Fray Luis et de son temps sont en général bien dominées. Néanmoins, elles sont parfois exposées de façon peu nuancée, ou trop systématique, au détriment d'une analyse littéraire qu'on aurait aimée plus poussée ; ce qui a principalement fait la différence entre les deux candidats qui ont traité la poésie du grand théologien de Salamanque. Il est indéniable que ces deux poèmes sont pétris de références religieuses et doivent être entendus dans cette dimension, mais ce serait méconnaître l'œuvre de Fray Luis que de ne pas prendre en considération le dialogue qu'il développe avec les œuvres latines classiques, que ce soit par le biais de la traduction, de la glose ou de l'imitation.

L'oscillation dans le recueil entre des poèmes de plus ou moins grande extension appelle quelques rappels méthodologiques évidents. Les poèmes longs requièrent rapidité de lecture et capacité de synthèse au moment du commentaire, ce qui est facilité par une bonne lecture des textes en amont, durant l'année. Il s'agit dans ce cas de bien repérer l'enjeu principal, de l'énoncer d'emblée clairement et de bien choisir, ensuite, les lieux où va s'arrêter le commentaire au cours de son développement à défaut de pouvoir épuiser tout le texte. L'analyse de poèmes courts exige en revanche une attention plus soutenue au grain du texte qui doit se traduire par une analyse plus détaillée des questions formelles (aspects métriques,

rhétoriques, stylistiques) et des questions interprétatives. On peut s'autoriser dans ce cas de figure plus qu'ailleurs à tisser des liens avec d'autres poèmes.

Le jury a entendu un bon commentaire sur le roman de Roberto Bolaño, même si le résultat a été un peu décevant (15), s'agissant d'un texte qui ne présentait pas de grandes difficultés et qui en outre, du fait de sa position dans le roman, a dû être largement étudié.

Une fois repérés les grands principes sur lesquels repose *Los detectives salvajes*, la difficulté consistait à bien se concentrer sur la lecture du passage pour éviter des interprétations trop généralisantes. Les grilles de lecture inspirées de notions clefs telles que le roman de formation, la fonction de l'incipit ou le thème de la « guerrilla literaria » comme espace s'offrant à un propos métafictionnel auraient pu servir à nourrir l'analyse et à la faire sortir d'une certaine tendance à la paraphrase. Profitons de cette remarque pour rappeler que, même si le jury est plutôt attaché à une approche linéaire du texte, cela n'exclut absolument pas une réflexion poussée qui permette d'osciller entre question générales et analyse fine de détail. En ce sens, quand les passages choisis présentent une certaine longueur, un découpage précis et raisonné donne la liberté de ne pas analyser tous les aspects du passage, ni de leur prêter une attention équivalente. On ne le dira jamais assez : l'explication de texte est une proposition de lecture personnelle, qui peut présenter une certaine audace, à condition qu'elle soit justifiée et assumée.

Le jury félicite à nouveau les candidates et candidats pour leur prestation et souhaite une belle préparation aux inscrits et inscrites pour la session 2022.